

Lettre au ministre de l'Education Najat Vallaud-Belkacem

**Madame le ministre,**

Je vous écris après avoir lu l'article de Marie-Christine Corbier dans Les Echos du 17 novembre.

Je trouve très intéressant de lire que vous cherchiez à faire découvrir aux élèves le monde de l'entreprise.

Mais encore faut il que les élèves découvrent « Les entreprises de demain » et non pas « les entreprises d'hier », engluées aujourd'hui, dans des théories, déductives, cartésiennes, conçues il y a 80 ans pour un monde de l'ordre, prévisible, linéaire, simple ou simpliste, avec une idée en tête « accompagner la croissance » qu'on imaginait éternelle... Beaucoup d'entreprises sont ainsi dans une sorte de « conformisme » et tentent de fonctionner en appliquant dans un monde du désordre, non linéaire, les théories du monde de l'ordre.

Les entreprises de demain ont compris que l'innovation devait être au centre des réflexions. Seule l'innovation permet de capter de nouvelles sources de clientèle et aider l'entreprise à se développer. L'innovation est créativité, imagination.

Mais nous apprenons dès l'école primaire, des phrases apaisantes, « donner du temps au temps », « la tortue qui gagnent devant le lièvre plus rapide » sous entendu « prenons bien le temps de réfléchir.

Nous apprenons ensuite en secondaire, les équations, la logique ... Même les rédactions qui pourraient être des sujets qui peuvent faire travailler l'imagination doivent obéir à un plan « conformiste », qu'il faut respecter sous peine de sanctions au niveau de la note.

Et puis dans les études supérieures, c'est encore pire, puisqu'on enseigne là, que tout se résout par des raisonnements logiques (ce qui est faux), que la stratégie est ne peut être que du long terme (ce qui est faux), la vision également ... Bref on continue à enseigner des théories qui n'ont plus rien à voir avec le monde du futur.

Les élèves sortent ainsi avec du retard des universités. Le fait est là!

Nous découvrons un monde nouveau secoué par des turbulences fréquentes, imprévisibles, inenvisageables, qui exige de nouvelles attitudes d'esprit, de nouvelles conceptions du management, du fonctionnement des entreprises, de nouvelles façons de réfléchir et d'agir. L'enseignement doit évoquer ces attitudes d'esprit nouvelles dès le commencement de leur scolarité, de façon à ce que les élèves ne sortent pas de leurs études avec un enseignement conçu pour un monde calme et dominé.

S'il devait y avoir un ou plusieurs mots d'ordre pour affronter ce qu'on appelle « le monde d'après », nous pourrions évoquer :

-Penser vite, décidez vite, exécuter vite »

-Affronter les turbulences du monde implique de l'imagination en termes d'actions et stratégies. L'imagination doit être partout, dans tous les services et les entreprises doivent devenir créatives.

-La créativité est ce qui mène le monde. Ce ne sont pas les théories qui mènent le monde, mais l'imagination. Par conséquent l'intuition, l'opportunisme, deviennent des matières essentielles à

enseigner dans les écoles. Il faut familiariser les élèves à cette idée simple : le monde dans son ensemble, progresse avec les idées et pas avec de la bureaucratie et du « controlisme » (les maladies de beaucoup d'entreprises).

Les entreprises qui ont fait irruption toutes ces dernières années, sont l'œuvre d'entrepreneurs qui ont été au bout de leurs idées, sans respecter des théories.

S. Jobs d'Apple, N. Hayeck de Swatch, X. Niels de Free, Afflelou, Ikea, Picard surgelés, Google..... Voilà les profils de vos nouveaux professeurs. Avec ces profils de professeurs, vous mettrez en contact les élèves avec des réussites et avec un état d'esprit indispensable qui explique pourquoi certaines entreprises fonctionnent et d'autres pas : cet état d'esprit est celui de l'entrepreneur

Michel Hebert  
Président de NO-LOGIC consulting

**NO-  
LOGIC**

Dernier livre : « le marketing de l'adaptation, le bricolage de la pensée » (ed l'Harmattan)